

IMPULSER LES CHANGEMENTS AU SEIN D'UNE ASSOCIATION PARISIENNE

1 – Description de l'association

Association ayant pour but l'accueil et la formation (savoirs de base) de personnes étrangères.
Association bien implantée sur le quartier, connue des services sociaux et de quelques entreprises.
Au cours de dernières années, un travail a été fait pour "professionnaliser" la formation : plus de rigueur dans l'assiduité, suivi du parcours avec tests et passage en "niveau supérieur", présentation des stagiaires plus avancés au DELF.
Les tests d'inscription oraux et écrits définissent des niveaux où il est tenu compte de la scolarité/non scolarité.

- **Le public** (500 personnes environ)

Il est très varié. Cela va de la personne étrangère, autonome dans sa vie quotidienne, travaillant éventuellement en milieu français et souhaitant améliorer son français à la personne s'exprimant peu et dépendant de membres de sa famille pour ses démarches.

La plupart vivent repliés sur leur communauté et ont peu de contacts avec la société française.

Les apprenants ne remettent pas en question la formation qui leur est donnée sauf parfois quand "*ça va trop vite*". Lorsque les apprenants ont des difficultés, ils s'en prennent à eux-mêmes "*Ma tête ne marche pas*", "*Je suis trop vieux, vieille*".

Grâce à l'adulte-relais qui connaît bien la communauté asiatique, nous savons qu'en général ils préfèrent un enseignement "traditionnel". Mais ils apprécient apprendre des choses pratiques.

- **Les formateurs.** Quelques enseignants à la retraite, des stagiaires en Maîtrise ou Master FLE/FLS et beaucoup de bénévoles venus d'horizon divers. En général, ils ont été formés par le CLAP, des intervenants extérieurs et des formations internes. Tous sont convaincus qu'on n'enseigne pas de la même façon à des adultes qu'à des enfants (même si subsistent certaines démarches "infantilisantes"), que l'objectif est la langue de la vie quotidienne. Ils utilisent des méthodes audio, vidéo, des fiches personnelles et des documents authentiques.

La plupart des formateurs ne voient pas la nécessité de changements fondamentaux dans la pédagogie. Il y a pourtant un débat récurrent sur la non-fixation des apprentissages. La raison invoquée est généralement le manque de réutilisation en dehors de l'association. Quelques formateurs cependant remettent en question leur pédagogie et sont prêts à tenter une autre approche.

- **Les instances de l'association.** Le CA et le Bureau. Elles sont formées de bénévoles en majorité formateurs.

Les orientations/décisions sont prises avec les responsables salariés en fonction :

- des financements possibles
- de la capacité de l'équipe à mettre en œuvre les actions choisies
- de l'adéquation avec les statuts de l'association.

Au cours des trois dernières années l'association a évolué de la façon suivante :

- Stages intensifs ou semi-intensifs Ville de Paris
- Développement du pôle informatique (financement FSE)
- Mise en place de médiation collective et individuelle grâce au soutien de la Politique de la Ville
- Réflexion sur la formation linguistique suite aux directives du FASILD

2 – La formation linguistique dans le cadre du FASILD

La première question que l'on s'est posée par rapport aux nouvelles orientations du Fasild avec une répartition entre organismes de formation et associations de proximité a été de savoir où l'on se situait et trois scénarios ont été envisagés :

- se positionner en tant qu'organisme de formation et répondre à l'appel d'offres dans le cadre d'un groupement. Se posait alors le problème salariés/bénévoles, la perte d'indépendance dans l'accueil du public et le respect des statuts
- créer un CAC bis pour répondre à l'appel d'offres (problème juridique)
- réfléchir sur la façon de s'engager dans les ASCL tout en gardant un volet linguistique

C'est la 3^{ème} solution qui a été retenue.

Nous avons fait une distinction auprès du FASILD entre :

- le public qui relève de la formation linguistique mais ne peut pas être admis dans les organismes de formation (critères non réunis ou pas de places). Nous continuons à leur proposer des cours sur fonds propres ou avec des financements autres que ceux du FASILD (environ 2/3 des inscriptions).
- le public relevant des ASCL

3 - Evolution des contenus pédagogiques

Suite au constat selon lequel, malgré de nombreuses heures passées en cours de langue, les apprenants n'étaient pas intégrés dans la société française, le CAC a mis en place des ateliers différents.

Les séances de médiation

Depuis octobre 2004, le public du centre a la possibilité de suivre une fois par semaine des séances de médiation à deux niveaux différents. Les groupes sont constitués suivant les niveaux de compétence orale et non sur la scolarisation.

Le contenu de ces séances est choisi en fonction des demandes : la naturalisation – connaissance de la France, de l'administration - l'école – le droit du travail – les imprimés ou les lettres administratives. Des intervenants extérieurs sont sollicités.

L'adulte-relais qui peut traduire en 4 langues différentes est présente aux séances s'adressant aux personnes ne maîtrisant pas bien le français.

Les séances de médiation sont très appréciées des apprenants. Elles proposent une approche différente du cours de langue. L'étude de documents authentiques par exemple permet de mieux comprendre comment est organisée la société française.

Le travail sur le thème de la santé

C'est un thème très porteur qui est abordé en groupe du point de vue linguistique puis de façon plus technique :

- initiation aux gestes de premier secours avec la Croix Rouge
- intervention d'une infirmière, d'un pharmacien ou d'une conseillère en économie sociale
- visite d'un dispensaire du quartier

Le rallye

Deux années de suite, le Centre a organisé en fin d'année un rallye-découverte. Cette activité nécessite des compétences : lecture d'un plan, compréhension de consignes, observation, créativité, dessin, esprit d'équipe. La première étape se passe dans l'environnement du centre avec un mini-rallye pour les 20 groupes et le grand rallye fait découvrir un autre quartier de Paris

- Les ASCL

Il a été demandé aux formateurs de travailler à partir d'un extrait (10 thèmes) du *Guide descriptif des actions socialisantes à composante langagière*.

Les expériences ont été plus ou moins satisfaisantes suivant l'investissement ou la conviction du formateur et de l'accueil du public.

Voici 3 types d'expériences :

Démarches à la Poste

Travail préalable sur un plan pour repérer les deux postes du quartier : ce qu'on y fait, les renseignements que l'on peut y demander. Le groupe a trouvé cela intéressant sans toutefois en saisir toute l'utilité en particulier pour un jeune qui a refusé le déplacement sous prétexte qu'il ne venait pas au centre pour cela.

Visite de la Mairie du 13^{ème} organisée par une formatrice et une stagiaire en maîtrise.

Travail préalable sur la Mairie, ses activités, son fonctionnement. Les personnes s'y sont rendues individuellement. Une élue a reçu le groupe, un dialogue s'est instauré et, suite à la visite, les stagiaires ont écrit un bilan. Cette expérience a été jugée très utile. Deux stagiaires ont dit que c'était ce qu'elles avaient préféré dans l'année.

Visite de la Mairie de Villejuif (expérience en cours)

Dans le cadre de la mise en œuvre des dossiers pédagogiques proposée par le CLP, une formatrice a travaillé avec un groupe (dont elle n'était pas responsable) sur cette visite.

Le travail préalable a porté sur

- le repérage : plan/comment y aller
- la notion de quartier, de ville, de commune, d'arrondissement
- comment ça fonctionne : les élus, les services.
- travail sur un guide de la Mairie : comment on trouve une information, l'utilisation d'un sommaire

Ce travail a montré que toutes ces notions préalables étaient indispensables (alors qu'à priori le niveau d'autonomie semblait bon) et qu'il mettait en jeu des compétences autres que purement linguistiques.

Par contre, la formatrice en charge de ce cours et qui a été sollicitée dans la préparation de ce travail a eu beaucoup de résistances, en partie sans doute parce que cela n'était pas son initiative. Elle a remis en question l'utilité d'une telle démarche et a pensé que, pendant ce temps-là, on "n'écrivait pas" alors que la demande des stagiaires est d'écrire.

Conclusion

Responsable pédagogique de l'association, qui a connu beaucoup de changements en particulier en devenant autonome du Secours Catholique en 1996, j'encadre une équipe bénévole relativement stable (29 formateurs présents dans l'association depuis plus de 5 ans) et parfois installée dans ses pratiques.

Pour faire évoluer, sans révolutionner, ces pratiques dans le cadre des actions de socialisation à vocation langagière, mon objectif est le suivant :

- partir du savoir-faire et de l'expérience acquise
- poursuivre la mise en place d'ateliers permettant d'aborder la langue de façon différente
- avec l'aide de la formatrice en médiation impliquée dans les groupes de travail du CLP, réfléchir à la façon de développer les compétences cognitives des apprenants à travers ces activités.